

## LA SESSION PARTIELLE DÉBUTE CE MATIN

## Bac, le dernier round

**C'est reparti pour le bac. Aujourd'hui, 557 000 candidats vont devoir retourner en salles d'examen pour recomposer les matières touchées par la fuite. Les candidats vont plancher sur la matière d'histoire-géographie ce matin à partir de 9h.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Tous les regards seront braqués aujourd'hui sur les épreuves partielles du baccalauréat qui se dérouleront sous haute surveillance.

Le ministère de l'Education affirme avoir pris toutes les dispositions nécessaires pour le bon déroulement de ces épreuves. N'empêche, le département de Benghebrat reste en alerte. Il a mobilisé ses cadres pour suivre l'acheminement des sujets et leur distribution dans tous les centres d'examen à travers toutes les wilayas.

Les sujets d'examen seront acheminés vers les centres d'examen le jour des épreuves et non plus deux jours auparavant, comme ce fut le cas. Cependant, ni le ministère de l'Education, ni son homologue des Technologies de l'information n'ont affirmé ou infirmé une éventuelle coupure d'internet, notamment l'accès aux réseaux sociaux pendant les jours des épreuves. Lors de la session du mois de mai dernier, la limitation de l'accès aux réseaux sociaux a touché de nombreux abonnés dans différentes wilayas.

Sept matières, en tout, ont été fuitées lors de la première session du bac, en mai dernier. Les candidats issus de la filière sciences expérimentales vont devoir recomposer toutes ces matières. Les candidats issus des branches mathématiques, gestion et économie et technique et mathématiques vont repasser

les quatre matières qu'ils ont en commun avec les scientifiques.

La filière langues étrangères est également touchée avec la fuite du sujet d'histoire-géographie. C'est d'ailleurs avec cette matière que vont devoir recomposer les candidats des filières sciences expérimentales, mathématiques, maths-techniques et langues étrangères, aujourd'hui de 9h à 12h30.

Dans l'après-midi (13h30-16h), les candidats des branches sciences expérimentales-mathématiques-maths-techniques-gestion-économie vont repasser l'anglais. Demain, lundi, les scientifiques vont plancher sur les mathématiques et les candidats de la filière gestion économique vont repasser histoire-géographie. Mardi, les candidats des sciences expérimentales-mathématiques-maths-techniques et gestion-économie vont repasser la matière de philosophie.



Photo : NewPress

**C'est reparti pour les candidats au bac !**

Dans l'après-midi, c'est le sujet de français qui sera décoré par les candidats des sciences expérimentales-mathématiques-maths-techniques et gestion-économie. Mercredi, les

candidats des sciences expérimentales vont repasser la matière des sciences naturelles. Les épreuves vont se terminer jeudi avec le sujet de physique pour les candidats scientifiques.

Les sujets des examens ont été jugés abordables par les candidats lors de la session du mois de mai dernier. En sera-t-il de même pour ces épreuves partielles ?

**S. A.**

## COUPURE, BROUILLAGE OU VERROUILLAGE D'INTERNET DURANT LE BAC

## Le black-out des concernés

La deuxième édition du baccalauréat 2016 qui débutera aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 23 juin prochain, se passe dans une atmosphère de très haute tension : c'est une affaire d'Etat. Un sujet sur lequel tous les organismes concernés par les préparatifs se refusent à tout commentaire.

Pour parer à toute tentative de triche mais aussi à toute tentative de fuite de sujets, le recours à la coupure d'internet, le

brouillage du réseau 3G ou encore le verrouillage de l'accès aux réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter durant les cinq jours d'examens semble être la solution idoine pour les organisateurs.

Des options sur lesquelles et leur faisabilité justement, les ministères de l'Education nationale et de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication ainsi que les trois opéra-

teurs de la téléphonie mobile, contactés, refusent de répondre à toutes ces interrogations.

Organisé le 29 mai dernier et durant cinq jours, le bac 2016 a été entaché par une fuite des sujets sur les réseaux sociaux. Chose qui a contraint le ministère de l'Education nationale d'organiser une session extraordinaire.

**Rym N.**

## PRÈS D'UN CANDIDAT SUR DEUX NE L'A PAS OBTENU

## Que révèlent les chiffres du BEM ?

**Malgré une légère hausse par rapport à l'année dernière, le taux de 54.42% de succès au Brevet d'enseignement moyen (BEM) reste vraiment médiocre. C'est dire que près d'un candidat sur deux n'a pas obtenu son diplôme. Mais l'analyse des statistiques révèle bien pire.**

**Naouel Boukir - Alger (Le Soir)** - Sur les 551 381 inscrits à cette épreuve, seuls 300 062 y ont réussi, dont 132 candidats qui ont décroché la mention «excellent» avec une moyenne supérieure à 19/20.

Qu'en est-il des dessous de ces chiffres ? Comme de tradition, la gente féminine devance les garçons avec plus de 61,55% de taux de réussite. En effet, ces derniers sont plus touchés par la déperdition scolaire : elle est de 15,44% au cycle moyen les concernant. Il y a là une grande part de responsabilité liée à l'environnement socioculturel dans lequel évolue l'adolescent. Considérant la vulnérabilité de son état psychologique, celui-ci peut être facilement influencé et tiré vers la délinquance.

Il est vrai que la société dans son état actuel est promotrice de ce type de comportement. Mais il est égale-

ment à la charge du système éducatif d'intéresser davantage l'élève. Et l'école s'étant focalisée, ces dernières décennies, sur le principe de la prépondérance des notes sur les véritables acquis et compétences, il y a exclusion quasi automatique des cas n'adhérant pas à ce mécanisme. Et il se trouve qu'ils sont très nombreux.

Dès lors, les réformes allant vers la modernisation et l'efficacité du système éducatif trouvent toute leur légitimité. Le constat est clair et les statistiques le révèlent d'ailleurs : le parcourisme et l'instrumentalisation de la religion sont ce qui matérialise fondamentalement l'école algérienne depuis les années 2000 particulièrement. Et en voilà les preuves palpables : les moyennes générales les plus élevées concernent la langue arabe et l'éducation islamique en premier lieu.

S'il y a bien un moyen de déformer l'esprit, de rendre oisive l'intelligence humaine et limiter l'esprit critique en masse, c'est de bâtir une école sur un parcourisme improductif. D'ailleurs, ses répercussions se sont confirmées : la moyenne nationale en mathéma-

tiques au BEM est de l'ordre de 9,06/20 pour cette année, elle était de 7,67/20 en 2015. Des chiffres alarmants si l'on considère leurs conséquences effectives sur le développement de la réflexion et des capacités d'analyse chez les élèves, tout au long de leurs cursus scolaire, universitaire et même pour ce qui est de leur future vie active.

Concrètement, l'approche par compétence n'est consacrée à aucun cycle du système éducatif à l'inverse de l'apprentissage, pur et dur, omniprésent. Et les réformes que compte introduire Nouria Benghebrat à partir de la rentrée prochaine s'agissant des premières années des cycles primaire et moyen escomptent mettre fin au parcourisme administré aux élèves dès le début de leur scolarité et stimuler leur intelligence. Il va sans rappeler que cette nouvelle philosophie d'enseignement a déjà fait face à d'innombrables oppositions et protestations, même des plus sordides. Et ces résistances au changement se poursuivront probablement même en aval des réformes.

**N. B.**

## CHELGHOUM L'A ANNONCÉ HIER

## Les terres agricoles squattées ou illégalement attribuées à des industriels seront récupérées

En visite dans la wilaya de Bouira, le nouveau ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Abdeslam Chelghoum, a indiqué que l'Etat est décidé à récupérer toutes les terres agricoles squattées ou illégalement octroyées à des industriels.

Le ministre, et comme un avertissement à certaines personnes qui avaient habitude d'user et d'abuser des lois de la République et pour leur signifier que ce temps-là est désormais révolu, dira que la protection du foncier agricole étant désormais inscrite dans la nouvelle Constitution, toutes les mesures seront prises pour récupérer les terres agricoles indûment acquises et cela se fera soit à l'amiable soit par voie de justice en n'exceptant personne dans cette opération.

Il est vrai que M. Abdeslam Chelghoum est un enfant du secteur et en tant que tel, il apparaît comme quelqu'un qui a mal vécu ces agressions et ces piétinements à répétition des lois de la République et ce, depuis des dizaines d'années.

Espérons que le ministre réussira son engagement et surtout son serment pour soi, celui de rendre «la terre à celui qui la travaille».

**Y. Y.**